

fausse de l'évolution de ses rapports et par suite nous déterminations d'une façon erronée l'attitude que nous devons avoir. En effet nous assistons incontestablement à un certain regroupement autour du stalinisme. Où doit-on être recherchés les origines ? D'abord dans la division de plus en plus précise du Monde et de la société française en deux camps (division que le propagande stalinienne s'efforce de rendre encore plus sensible) dans le fait que malgré ou avec leurs directions, l'URSS et les P.C. représentent les forces essentielles du camp ouvrier, dans le fait que le PCF est au proie à la répression bourgeoise. Ensuite dans la nouvelle politique stalinienne qui, abusant militants et sympathisants, leur fait croire au retour à une politique "lutte de classes", à la lutte pour les revendications ouvrières.

Ces deux aspects des rapports de la direction stalinienne avec sa base à l'intérieur ou à l'extérieur du P.C.F. sont ils contradictoires ? Nullement. Le mouvement de regroupement n'a nullement éliminé le doute et la méfiance dans la direction stalinienne, l'esprit critique des travailleurs est en éveil. La situation est fondamentalement différente de ce qu'elle était il y a deux ans. L'analyse des caractères contradictoires de l'évolution des masses staliniennes nous fournit les lignes essentielles de notre attitude : démontrer que la politique stalinienne n'est nullement une politique de lutte de classes, être préoccupé de reprendre aux problèmes que se posent les travailleurs staliniens ou stalinisants : lutte contre la guerre, défense de l'U.R.S.S., action efficace contre la bourgeoisie et son appareil de répression.

NOTRE OFFENSIVE POLITIQUE DEVRA ATTAQUER SUR LES PROBLEMES POLITIQUES FONDAMENTAUX - UTILISER INTELLIGEMMENT LA TACTIQUE DU FRONT UNIQUE

Il devient de plus en plus clair que la délimitation du stalinisme sur le terrain des revendications économiques est non seulement insuffisante, mais inopérante. Ce qui ne veut pas dire que par exemple nous devons abandonner notre campagne judiciaire sur le problème de la hiérarchie des salaires, mais nos divergences sur la question du minimum vital, des conventions collectives où les staliniens déclenchent maintenant l'offensive et bien entendu de l'échelle mobile, ne peuvent convaincre personne. Réfléchissons nous plus encore de la délimitation à tout prix en ce qui concerne les mouvements partiels. Nous étions opposés aux mouvements partiels lorsque le grève générale était à l'ordre du jour, mais aujourd'hui, nous sommes tous d'accord pour penser que les mouvements partiels sont nécessaires pour ressouder les rangs ouvriers et faire reprendre aux travailleurs conscience de leur force. Notre C.C. a défini un certain nombre de conditions qui doivent être respectées pour que les mouvements partiels aient un tel résultat. Dans le mouvement Panhard avoir fait partir l'essentiel de nos critiques des staliniens et de l'explication de la défaite sur les conditions du déclenchement et la conduite de la grève était une erreur. La démocratie ouvrière a été respectée et les mots d'ordre d'alignement des salaires de chez Panhard sur les tôles plus favorisées de l'automobile étaient certainement populaires. De même peut-on rendre responsable les staliniens de l'échec de certains mouvements chez Renault ? L'explication doit être recherchée dans la situation politique d'ensemble et nous pourrions alors avec profit montrer les conséquences de la politique stalinienne. Mais dans le cas de tels mouvements, l'effort essentiel est à porter sur la question du front unique dans le mouvement et pour soutenir le mouvement. En réponse à la campagne stalinienne sur telle ou telle revendication, nous posons aussitôt la question suivante: nos moyens ? Dans le cours des mouvements, notre préoccupation essentielle est d'assurer une unité d'action ouvrière démocratique. ....